



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2018

---

### **Dolus-d'Oléron – Matha**

Opération préventive de diagnostic (2018)

**Céline Trézéguet**

---



#### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/103904>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Céline Trézéguet, « Dolus-d'Oléron – Matha » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 31 août 2021, consulté le 31 août 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/103904>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Dolus-d'Oléron – Matha

Opération préventive de diagnostic (2018)

Céline Trézéguet

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de la Charente-Maritime

**Trézéguet C. 2018** : *Dolus d'Oléron « Matha » Les traces ténues d'une occupation alto-médiévale*, rapport de diagnostic archéologique, SAD de la Charente-Maritime, La Rochelle, 199 p.

- 1 Le projet de création d'un nouveau cimetière sur une parcelle excentrée de la commune a conduit à la réalisation d'un diagnostic archéologique par le service d'archéologie départementale. L'emprise de cette intervention, d'une superficie de 9 000 m<sup>2</sup>, se situe en limite urbanisée à l'arrière d'une zone d'activité commerciale et face aux locaux des services techniques de la ville, sur une parcelle appartenant à la municipalité. Après avoir accueilli la culture de la vigne, elle est libre de toute plantation depuis plusieurs décennies.
- 2 Des découvertes archéologiques faites à proximité immédiate de ces terrains dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> s., puis dans les années 1990, leur conféraient un potentiel archéologique fort. En effet, des restes de maçonneries, des bassins vraisemblablement aménagés à l'époque gallo-romaine recouverts d'enduit hydraulique, ainsi qu'une importante quantité de mobilier antique, avaient été retrouvés.
- 3 Les sondages ouverts cette année n'ont retrouvé aucun des vestiges évoqués ci-dessus. Ils ont révélé la présence de nombreuses structures fossoyées (fossés et fosses) sur l'ensemble de l'emprise du projet dont la plupart n'a malheureusement pas pu être datée, faute de mobilier. Souvent perturbés par l'installation à l'époque contemporaine de profonds drains ou de fosses dépotoirs, certaines structures n'ont pas révélé leur fonction. Les cartes anciennes ne sont d'aucun recours, car rien ne figure à l'endroit de la parcelle actuelle. Une seule grande fosse, à vocation indéterminée, renfermait du mobilier clairement rattaché à l'époque protohistorique (sans plus de précision

possible). Le mobilier antique, épars et généralement conservé dans des remblais, est réparti sur la quasi-totalité de la parcelle. Sa présence atteste donc de la présence humaine à l'époque gallo-romaine dans un périmètre proche.

- 4 La présence d'une sépulture, dont là encore la datation n'a pas pu être établie, étonne. Cette dernière semble isolée et ne paraît pas avoir fait l'objet d'un traitement spécial. Sa présence ne trouve donc pas d'explication satisfaisante.
- 5 Il est néanmoins rapidement apparu que les franges d'une occupation anthropique se dénotaient clairement dans les tranchées les plus méridionales où des ensembles de trous de poteaux et de fosses dépotoir comblées au haut Moyen Âge (VIII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.) ont été identifiés (fig. 1). À proximité directe de ces aménagements ont été dégagées des fondations maçonnées que l'on hésite à attribuer à l'époque antique ou alto-médiévale.

Fig. 1 – Vue générale du secteur alto-médiéval



Cliché : C. Trézéquet (SAD 17).

- 6 Ainsi, les vestiges témoignant de l'existence à Matha d'une exploitation agricole antique n'ont pas été identifiés. En revanche, le fait que des bâtiments sur poteaux datant du haut Moyen Âge soient aménagés dans des niveaux recelant du mobilier protohistorique, voire néolithique, témoigne de l'omniprésence humaine dans le secteur sur une période très longue. Il est cependant regrettable qu'aucun lien n'ait pu être établi entre l'établissement antique et les vestiges plus tardifs mis au jour.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfzdyccTyGo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDta6WkSKpa>

**Année de l'opération** : 2018

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

## AUTEURS

**CÉLINE TRÉZÉGUET**

Service d'archéologie départementale de la Charente-Maritime